



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 42^e LÉGISLATURE • VOLUME 150 • NUMÉRO 281

LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME— LA RÉHABILITATION DE L'ÉDIFICE DU CENTRE

Déclaration de
l'honorable Patricia Bovey

Le 30 avril 2019

LE SÉNAT

Le 30 avril 2019

[Traduction]

LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME— LA RÉHABILITATION DE L'ÉDIFICE DU CENTRE

L'honorable Patricia Bovey : Honorables sénateurs, aujourd'hui, je souhaite parler de l'un des nombreux événements dévastateurs qui sont survenus au cours des dernières semaines, soit l'incendie catastrophique de la cathédrale Notre-Dame.

Tout d'abord, j'aimerais transmettre mes condoléances aux victimes des actes terroristes perpétrés récemment dans des églises, des synagogues et des mosquées dans différents pays.

La cathédrale Notre-Dame de Paris, une église paroissiale active, est un symbole international et l'un des sites patrimoniaux les plus connus et les plus visités au monde. Nous avons assisté avec horreur à l'incendie de ce bâtiment de 850 ans et à la chute de la flèche du XIX^e siècle sur ses fondations remontant à 1163. A ce moment-là, la cathédrale faisait l'objet de travaux de rénovation. Heureusement, les deux tours nord, les cloches et les trois rosaces les plus importantes ont été épargnées — ce qui n'aurait pas été le cas si l'incendie avait été maîtrisé une demi-heure plus tard. Hélas, le toit et bien d'autres éléments de la cathédrale ont été détruits.

Par chance, les sculptures situées sur le toit avaient été enlevées une semaine avant l'incendie et, grâce au travail des premiers intervenants, la plupart des œuvres d'art ont été transportées en lieux sûrs alors que l'incendie faisait rage.

Il convient de féliciter les pompiers, qui ont su mettre à profit les nombreuses années de recherches effectuées sur la construction du bâtiment qui s'est échelonnée sur plusieurs siècles afin de déterminer la façon de combattre l'incendie et les endroits où il convenait de le faire.

En plus de partager le choc et la perte très concrète que vivent les Parisiens, les Français et des gens partout dans le monde, nous devons

nous demander quelles leçons nous pouvons tirer de ce terrible événement et les appliquer sur la Colline du Parlement alors que s'amorcent les travaux de rénovation à l'édifice du Centre.

Premièrement, comme nous le voyons avec la cathédrale Notre-Dame de Paris et, récemment, l'école d'art de Glasgow, construite par Charles Rennie MacIntosh, les édifices patrimoniaux — qui sont essentiels pour comprendre notre passé, nos racines et, par conséquent, notre avenir — ne sont jamais autant à risque que lorsqu'ils font l'objet de rénovations. Nous devons tenir compte de cette réalité et veiller à ce qu'une surveillance s'exerce tout au long du projet.

Deuxièmement, comme nous le voyons encore avec la cathédrale Notre-Dame de Paris, il est important de retirer d'entrée de jeu tous les artefacts et les ornements architecturaux majeurs. Certains des éléments de l'édifice du Centre ont été retirés. D'autres, comme les tableaux de guerre de la Chambre du Sénat, sont en train de l'être. J'ai hâte de connaître les processus et les délais pour ce qui reste à retirer.

Troisièmement, comme nous le voyons aussi avec la cathédrale Notre-Dame de Paris, il est important de disposer d'un registre détaillé des matériaux qui composent la charpente du bâtiment ainsi que de son rendu. Je pense que nous ne disposons pas de tous ces détails pour l'édifice du Centre, ce qui complique le projet. Il faut prendre soin de recueillir les renseignements nécessaires.

Quatrièmement, il faut disposer d'un plan d'intervention en cas d'urgence qu'on peut mettre en œuvre sur-le-champ, si nécessaire. Je crois comprendre qu'un tel plan existe et j'espère qu'il prévoit de multiples alarmes et moyens d'action.

Notre patrimoine architectural est extrêmement important. L'édifice du Centre est un bijou architectural qui illustre notre histoire et nos rêves et qui est reconnu dans le monde entier. Assurons-nous que sa rénovation et sa préservation se font avec le plus grand soin. Comme l'a dit sir Winston Churchill :

Nous façonnons nos bâtiments, puis ce sont eux qui nous façonnent.